

Accélérateurs de startups à Montréal et subventions au Québec 2026

Publié le 1 juin 2026 46 min de lecture



Résumé analytique

L'écosystème des startups de Montréal s'est imposé comme l'un des pôles d'innovation les plus dynamiques du Canada. Au milieu des années 2020, Montréal était régulièrement classée parmi les meilleurs écosystèmes de startups en Amérique du Nord, soutenu par ses forces dans [l'intelligence artificielle \(IA\)](#), les sciences de la vie et les technologies créatives (Source: [www.digitaljournal.com](#)) (Source: [shoutex.com](#)). La ville a produit de nombreuses entreprises à forte croissance et des licornes, levant **plus de 9 milliards de dollars canadiens** en capital-risque entre 2020 et 2024 (Source: [www.digitaljournal.com](#)). Sa ronde de financement de série A médiane (~10,9 M\$ US) dépasse largement les moyennes mondiales (Source: [www.digitaljournal.com](#)). L'infrastructure de recherche approfondie de Montréal — ancrée par des institutions comme Mila ([Université de Montréal](#)) et la supergrappe SCALE.AI — a attiré à la fois des investissements multinationaux et un afflux de talents (Source: [betakit.com](#)) (Source: [www.digitaljournal.com](#)). Les accélérateurs gouvernementaux et à but non lucratif ont joué un rôle essentiel dans le développement des startups en phase de démarrage : des programmes comme FounderFuel, Centech et Techstars Montréal AI offrent mentorat, investissements et réseaux aux fondateurs, tandis que les programmes de soutien provinciaux (par exemple, le fonds Impulsion d'Investissement Québec) comblent les lacunes de financement (Source: [betakit.com](#)) (Source: [betakit.com](#)).

Ce rapport fournit une analyse approfondie du paysage de soutien aux startups montréalaises en 2026, en se concentrant sur deux catégories : **(1) les principaux programmes d'accélération basés à Montréal** et **(2) les initiatives du gouvernement du Québec** pour les entreprises en phase de démarrage. Pour chaque accélérateur — **FounderFuel**, **Centech** et **Techstars Montréal AI** — nous détaillons leur historique, leur structure, leur modèle de financement et leurs résultats. Nous examinons également d'autres incubateurs locaux (District 3, CEIM, Zú, etc.) pour contextualiser l'écosystème montréalais. Du côté gouvernemental, nous couvrons les principaux véhicules de financement (tels que les programmes *Fonds Impulsion* et *Eurêka* d'Investissement Québec) et les subventions, ainsi que les initiatives de financement coordonnées entre la ville et la province. Des données statistiques et des commentaires d'experts sont présentés tout au long du rapport, mettant en évidence les tendances clés (par exemple, la solide R-D en IA de Montréal (Source: [www.digitaljournal.com](#)) (Source: [shoutex.com](#)) et les défis (par exemple, la disponibilité de capital pour les startups en pré-amorçage (Source: [betakit.com](#)). Des études de cas réelles (par exemple, **Unsplash**, **Sonder**, **MorphL**, **Eli Health**) illustrent comment ces soutiens se

traduisent en réussites. Enfin, nous discutons des implications futures : comment les investissements gouvernementaux en cours (par exemple, le nouveau *Fonds Impulsion* du Québec (Source: www.quebec.ca), l'évolution des modèles d'accélération et la concurrence mondiale façonneront la trajectoire des startups montréalaises.

Les conclusions soulignent qu'un écosystème de soutien polyvalent — combinant accélérateurs privés, subventions publiques et infrastructures — est essentiel pour le secteur technologique montréalais en phase de démarrage. D'ici 2026, ces programmes ont aidé plus de **1 300 startups** à Montréal (Source: www.quebec.ca) (Source: betakit.com), mais les analystes notent que des lacunes de financement subsistent (seules ~12 % des entreprises reçoivent des investissements en capital-risque chaque année (Source: betakit.com). Les recommandations incluent le maintien et l'expansion des programmes de co-investissement en phase de démarrage, l'alignement des accélérateurs sur les besoins des fondateurs (par exemple, des tickets d'investissement plus élevés) et le renforcement des réseaux de mentorat pour garantir que les startups montréalaises puissent passer à l'échelle mondiale.

Introduction et contexte

Montréal, la plus grande ville du Québec, s'est transformée en un pôle de startups nord-américain de premier plan. Au cours de la dernière décennie, son écosystème s'est développé autour de forces clés dans **l'intelligence artificielle, les sciences de la vie, le jeu vidéo** et les **industries créatives** (Source: www.digitaljournal.com) (Source: shoutex.com). La ville accueille des institutions de recherche de renommée mondiale — telles que Mila, fondé par le lauréat du prix Turing Yoshua Bengio — qui, en 2025, employait plus de 500 chercheurs en IA et a aidé Montréal à « abriter certaines des recherches en IA les plus influentes au monde » (Source: shoutex.com). Cette base de recherche s'est traduite par une forte activité de capital-risque : les **startups en IA** basées à Montréal ont levé **plus de 800 millions de dollars canadiens** rien qu'en 2024 (Source: shoutex.com). De même, le pôle de jeu vidéo de Montréal (Ubisoft, Warner Bros., EA, etc.) emploie **plus de 15 000 développeurs de jeux** (Source: shoutex.com), fournissant des talents et des retombées technologiques pour les startups en graphisme, XR et médias interactifs. La **culture bilingue** et la créativité artistique de la ville confèrent également à Montréal une « esthétique de startup différente » qui soutient les entreprises grand public et de technologie créative (Source: shoutex.com).

Le récit économique de la ville est passé radicalement des industries traditionnelles à l'innovation de haute technologie. Comme le soulignent les données de Startup Genome, la **valeur combinée du secteur des startups** à Montréal a récemment atteint **~27 milliards de dollars canadiens** (Source: www.digitaljournal.com). Montréal a produit **12 licornes** (valorisation > 1 G\$) (Source: dealroom.co), incluant des entreprises comme Hootsuite et Hopper (bien que celles-ci soient basées à Vancouver, elles sont souvent créditées localement, mais les licornes propres à Montréal incluent l'acquisition d'Element AI pour 1,2 G\$ en 2020 par ServiceNow). Le nombre de startups actives est important : les estimations suggèrent **~1 300 « jeunes pousses »** dans la région de Montréal (Source: www.quebec.ca), avec plus de 2 800 fondateurs à l'échelle nationale (Source: betakit.com) (Source: www.quebec.ca). L'entonnoir des startups montréalaises, tel que suivi par Dealroom, montre une forte croissance : environ 1 045 entreprises avaient reçu des rondes de capital-risque d'ici 2025, avec un investissement en capital-risque de **~552 M\$ CAD au cours des 12 derniers mois** (Source: dealroom.co).

Malgré ces succès, l'écosystème montréalais fait face à des défis. Le **Global Startup Ecosystem Report 2025** (par Startup Genome) a classé Montréal au 39e rang mondial (Source: www.digitaljournal.com), notant une **baisse de 17 %** de la valeur de l'écosystème entre 2022 et 2024 (Source: www.digitaljournal.com). Un thème récurrent est le financement : seulement **12 % des startups montréalaises** ont levé du capital-risque au cours d'une année donnée, et les entreprises en phase de démarrage n'ont capté que **3 % du capital investi** (Source: betakit.com). Le GSER a noté que bien que **85 transactions aient levé environ 914 M\$** (de l'amorçage à la série B) entre 2018 et 2024, le capital était fortement concentré dans quelques transactions en phase avancée (Source: betakit.com). Les observateurs soutiennent que Montréal « a besoin de plus d'investissements pour la mise à l'échelle » et de soutien pour combler le déficit de financement (Source: betakit.com) (Source: betakit.com).

Ce déficit de financement a suscité des réponses tant publiques que privées. La province de Québec a lancé une importante *Stratégie québécoise de recherche et d'investissement en innovation (2022-2027)* avec **7,5 milliards de dollars canadiens** sur cinq ans (Source: betakit.com) (Source: www.quebec.ca), visant explicitement à renforcer l'innovation et les startups à forte croissance. Des agences comme **Investissement Québec** administrent de nouveaux fonds de co-investissement (*Impulsion, Eurêka*, etc.) et des crédits d'impôt pour encourager la prise de risque en phase de démarrage. Parallèlement, les accélérateurs et incubateurs locaux — dont beaucoup sont nés dans les années 2010 — fournissent mentorat, ressources et accès aux investisseurs. **FounderFuel** (fondé en 2011) est devenu le principal accélérateur du Canada, engendrant des dizaines de succès de startups. L'école d'ingénierie **ÉTS Centech** a élargi ses programmes d'incubation en technologie profonde. Des accélérateurs mondiaux comme **Techstars** ont lancé une branche IA à Montréal. Le gouvernement de Montréal et les responsables du développement économique ont également commencé à financer directement les pôles de startups : par exemple, début 2021, le Québec a annoncé **4,5 M\$ CAD** (jumelés par des fonds de la Ville) pour soutenir huit projets d'incubation locaux (Source: www.quebec.ca) (Source: www.quebec.ca). Pendant ce temps, des organisations comme Bonjour Startup Montréal et Montréal Inc. coordonnent les acteurs de l'écosystème pour se concentrer sur le soutien à la mise à l'échelle (Source: betakit.com).

Dans l'ensemble, l'écosystème des startups en phase de démarrage de Montréal en 2026 est le produit de décennies d'excellence académique et d'un réseau de soutien en pleine maturation. Ce rapport examine les composantes majeures de ce réseau de soutien :

- **Accélérateurs et incubateurs** : Organisations clés (notamment FounderFuel, Centech et Techstars Montréal AI) qui gèrent des programmes intensifs pour des cohortes de startups. Ils fournissent capital, mentorat, espace de bureau et journées de démonstration, ciblant souvent des secteurs technologiques spécifiques (IA, technologie profonde, etc.). Nous analysons le modèle, les résultats et le rôle de chaque accélérateur.
- **Programmes gouvernementaux et subventions** : Initiatives provinciales (principalement via Investissement Québec et le Ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie – MEIE) qui fournissent des subventions, des prêts, des crédits d'impôt ou du co-investissement en capital aux startups. Nous couvrons les programmes phares comme *Impulsion PME*, *Fonds Impulsion*, *Fonds Eurêka*, ainsi que le financement local/régional (par exemple, *Fonds local d'investissement*, subventions dirigées par Montréal). Ceux-ci illustrent la stratégie du Québec pour réduire les barrières de financement pour les startups.
- **Autres acteurs de l'écosystème** : Nous présentons brièvement d'autres incubateurs montréalais (District 3, CEIM, Zú, etc.) pour situer les trois accélérateurs focaux dans le réseau plus large. Les soutiens corporatifs, municipaux et fédéraux pertinents (par exemple, BDC, Scale.AI, PARI) sont également notés là où ils interagissent avec les initiatives québécoises.
- **Études de cas** : Des réussites de startups sélectionnées démontrent l'impact pratique des soutiens ci-dessus. Par exemple, Unsplash (contenu ouvert lié, ancien élève de FounderFuel acquis par Getty), Sonder (technologie hôtelière, capitalisation boursière SPAC de 2 G\$), MorphL (personnalisation par IA, ancien élève de Techstars acquis par Algolia) et Eli Health (appareil de santé pour femmes, ancien élève de Centech levant des rondes de capital-risque) montrent comment les startups montréalaises tirent parti des accélérateurs et des subventions pour croître.

Tout au long du rapport, nous faisons référence à des données et des observations provenant de rapports de l'industrie, d'études académiques, de communiqués de presse gouvernementaux et d'articles de presse. Des citations intégrées sont fournies pour vérifiabilité. Notre analyse inclut de multiples perspectives : points de vue des opérateurs d'accélérateurs, déclarations gouvernementales, rapports indépendants sur l'écosystème et commentaires d'experts. Nous concluons en discutant des orientations futures : comment Montréal doit continuer à faire évoluer ses modèles d'accélération et ses programmes de financement pour retenir les talents, attirer les investissements internationaux et assurer une croissance à long terme dans un environnement mondial concurrentiel.

L'écosystème des startups de Montréal : Histoire et état actuel

Contexte historique

L'affinité de Montréal pour la technologie et l'innovation remonte à plusieurs décennies. La ville était un centre précoce pour l'**aérospatiale** et les **technologies de l'information** dans les années 1980-90 (par exemple, Aérospatiale, IBM Rivière-des-Prairies), mais sa culture de startup moderne s'est notablement accélérée dans les années 2000 et 2010. Les étapes clés incluent :

- **Excellence académique** : La création du MILA (Institut québécois d'intelligence artificielle) en 1993 par Yoshua Bengio et ses collègues a positionné Montréal à l'avant-garde de la recherche en IA. Au fil des ans, le MILA et les laboratoires connexes (à McGill et à l'Université de Montréal) ont essaimé de nombreuses startups axées sur l'IA et ont attiré des investissements technologiques mondiaux (Source: betakit.com) (Source: shoutex.com).
- **Incubateurs précoces** : Les incubateurs affiliés aux universités étaient des nœuds de soutien précoces. Par exemple, l'ÉTS (École de technologie supérieure) a fondé **Centech** en 1996 en tant qu'incubateur de technologie profonde (Source: betakit.com). De même, le **CEIM (HEC Montréal)** a été créé en 1996 pour aider les entrepreneurs technologiques. Ces institutions visaient à faire le pont entre la recherche en ingénierie et les entreprises commerciales.
- **Essor des accélérateurs de startups** : Le concept d'« accélérateur de startups » s'est imposé après 2010. Les pionniers montréalais incluaient **FounderFuel** (lancé par Real Ventures en 2011 (Source: betakit.com) et **District 3 (Concordia)** vers 2014. Ces programmes ont adapté le modèle Y-Combinator : des camps d'entraînement basés sur des cohortes et limités dans le temps, culminant avec des journées de démonstration. FounderFuel est rapidement devenu le plus grand accélérateur du Canada (Source: founderfuel.com).
- **Stratégies gouvernementales** : Le soutien provincial a mûri en parallèle. Les *Fonds de recherche* du Québec se sont adaptés aux startups, et des agences comme Investissement Québec ont lancé des fonds pilotes. Dans les années 2010, Montréal a commencé à se positionner comme une « métropole de l'innovation », ce qui a abouti à l'obtention du statut officiel de « Métropole » en 2017. Des programmes antérieurs, comme le *Programme Innovation* (« Nouveaux produits innovants »), offraient des subventions de R&D aux petites entreprises, jetant ainsi les bases des futures subventions d'amorçage.

À la fin des années 2010, l'écosystème montréalais avait atteint une masse critique : un solide noyau de recherche en IA (alimenté par des événements et des partenariats corporatifs tels que SCALE.AI avec un coup de pouce fédéral de 950 M\$ (Source: betakit.com), une base croissante d'entrepreneurs technologiques et un meilleur accès au capital de risque initial (par exemple, des sociétés de capital-risque locales comme Real Ventures, iNovia, Panache et des accélérateurs comme FounderFuel). Ces développements ont permis à Montréal de se classer parmi les 20 meilleurs écosystèmes mondiaux vers 2015 (Source: betakit.com).

Montréal aujourd'hui (2026)

En 2026, Montréal est largement reconnue comme le **deuxième écosystème technologique en importance au Canada** après Toronto (selon des mesures telles que le nombre de startups et le capital de risque levé) (Source: shoutex.com). Les points de données actuels clés incluent :

- **Investissement en capital de risque** : Le *Global Startup Ecosystem Report 2025* de Startup Genome indique que Montréal a bénéficié de **9,0 G\$ en financement de capital de risque** entre 2020 et 2024 (Source: www.digitaljournal.com). Rien qu'en 2024, les startups en IA de Montréal ont levé plus de **800 M\$ CAD** (Source: shoutex.com), ce qui en fait l'un des taux d'IA par habitant les plus élevés au monde.
- **Nombre et valeur des startups** : Dealroom recense plus de **1 045 startups suivies** dans la région métropolitaine de Montréal, avec une **valeur d'entreprise (VE) cumulée d'environ 59,3 G\$** (une croissance de 28 % depuis la dernière mesure) (Source: dealroom.co). Il y a **12 licornes** (entreprises de plus de 1 G\$ US) dont le siège social est à Montréal (Source: dealroom.co), reflétant à la fois des entreprises locales et relocalisées (ex. : Hopper, Amplitude, etc.). La ville compte 14 « pur-sang » (entreprises de plus de 500 M\$) (Source: dealroom.co), renforçant sa force sur le marché intermédiaire.
- **Cycles de financement** : Au cours de la période de 18 mois précédant la mi-2024, Montréal a vu **552,2 M\$ investis en capital de risque** (dans environ 100 transactions) (Source: dealroom.co). Le **cycle d'amorçage médian** était d'environ **1,5 M\$** et le **cycle de série A médian** de 10,9 M\$ (Source: www.digitaljournal.com) — nettement au-dessus des médianes mondiales, ce qui indique un fort soutien aux stades précoces. Cela est en partie attribué à l'« avantage de coût » relatif de Montréal (coûts d'exploitation de 30 à 40 % inférieurs à ceux de Toronto (Source: shoutex.com) et à des incitatifs généreux en R&D.
- **Forces sectorielles** : Le secteur de **l'IA et de l'apprentissage automatique** de Montréal est un leader incontesté, avec des investissements majeurs dans des laboratoires et des événements (ex. : **World Summit AI**). Le pôle des **sciences de la vie** se développe avec des projets comme le site de production de vaccins de Moderna et de nouveaux campus de recherche (Source: www.digitaljournal.com). Les **fintech, jeux vidéo, cybersécurité, informatique quantique et technologies propres** ont également une présence notable (Source: www.digitaljournal.com) (Source: shoutex.com). La présence de grandes multinationales technologiques (Google, Meta, Amazon, Samsung, IBM) maintient un écosystème de partenaires corporatifs et d'emplois en R&D de haut niveau (Source: www.digitaljournal.com) (Source: shoutex.com).
- **Défis** : Malgré la croissance, les experts notent que Montréal accuse encore un retard en matière de **densité de capital** pour les startups (Source: betakit.com). Un rapport de Bonjour Startup Montréal de 2019 a révélé que seulement 12 % des startups montréalaises ont obtenu du capital de risque au cours de l'année précédente, et que **15 transactions ont capté 89 % de tout le financement** (Source: betakit.com) — un signe que la majeure partie du capital se concentre sur quelques gros cycles. L'« entonnoir » d'amorçage montre que beaucoup d'entreprises démarrent, mais peu passent à l'échelle : sur environ 191 entreprises en pré-amorçage suivies, seules 40 ont atteint la série C selon l'analyse de Dealroom (Source: dealroom.co). Cet écart souligne le besoin de programmes de stade précoce plus solides, comme exploré plus loin dans ce rapport.

En résumé, Montréal est devenue en 2026 un **écosystème de startups mature** doté d'une infrastructure de recherche robuste, de nombreux accélérateurs/incubateurs et d'une activité de capital de risque croissante. La culture bilingue distinctive et l'économie créative de la ville la différencient davantage des autres pôles majeurs (Source: shoutex.com). Cependant, la croissance de l'écosystème a révélé de nouveaux points de friction (principalement le passage à l'échelle et le financement de suivi) auxquels les secteurs privé et public s'attaquent activement. Les sections suivantes détaillent les acteurs clés répondant à ces besoins : les accélérateurs basés à Montréal et les programmes de financement du gouvernement du Québec.

Programmes d'accélération montréalais

Cette section examine les principaux accélérateurs de startups basés à Montréal, en se concentrant sur leur structure, leurs offres et leur impact. Nous présentons chaque accélérateur individuellement (FounderFuel, Centech, Techstars Montréal AI), puis contextualisons brièvement d'autres incubateurs notables.

FounderFuel

Aperçu : Fondé en 2011 par la société de capital de risque Real Ventures (Source: betakit.com), **FounderFuel** est devenu « le principal programme d'accélération au Canada » (Source: realventures.com). Initialement un programme exclusif en présentiel pour les fondateurs montréalais, il offrait une formation intensive, du mentorat et un investissement d'amorçage. FounderFuel gérait généralement une cohorte de 4 mois aboutissant à un Demo Day majeur à Montréal, accueillant plus de 1 000 participants (Source: founderfuel.com).

Modèle de programme : L'accélérateur propose aux startups un programme structuré comprenant des ateliers hebdomadaires, le développement des fondateurs et l'accès à un réseau d'entrepreneurs et d'investisseurs. Depuis que Real Ventures a revendu le programme à lui-même, l'entente spécifique a évolué. Lors de son **relancement en 2023**, Real Ventures (en partenariat avec d'autres sociétés de capital de risque) s'est engagé à verser **120 000 \$ CAD par startup** sous forme de financement convertible (Source: betakit.com). En échange, l'accélérateur prend une participation au capital (environ 6 à 10 %, bien que la répartition précise entre les investisseurs n'ait pas été détaillée publiquement) (Source: incubatorlist.com) (Source: betakit.com). Le programme de 2023 a admis **8 startups** pour une période de quatre mois, d'avril à juillet (Source: betakit.com). Le processus de candidature est compétitif (Real note environ 200 candidatures par cohorte) (Source: betakit.com), et les startups n'ont plus besoin de se relocaliser entièrement à Montréal : la dernière cohorte était structurée dans un **format hybride** pour attirer des équipes de tout le Canada (Source: betakit.com).

Impact historique : Avant sa pause en 2020, FounderFuel avait géré 13 cohortes et diplômé **plus de 100 entreprises** (Source: betakit.com). Parmi ses anciens élèves figurent certains des succès technologiques notables du Canada : BenchSci (découverte de médicaments par IA), Paper (technologie éducative), Sonder (locations à court terme) et Unsplash (images libres de droits) (Source: betakit.com). Collectivement, le portefeuille de FounderFuel a levé **environ 600 M\$ US+** et a atteint une valorisation boursière de **1,6 G\$+** vers 2020 (Source: founderfuel.com) (Source: betakit.com). Par exemple, Unsplash (né à Montréal, démocratisant l'imagerie gratuite) avait levé 21,8 M\$ US d'ici 2021 (Source: thelogic.co) et a été acquis par Getty Images en 2021 (Source: thelogic.co). Sonder (fondé en 2014 à Montréal) a atteint une valorisation de près de 2 G\$ CAD grâce à une fusion SPAC en 2022 (Source: www.phocuswire.com).

Développements récents : FounderFuel a été mis en pause en 2020 en raison de la pandémie (sa dernière cohorte s'est déroulée virtuellement). Fin 2022, Real Ventures a annoncé la **reprise** de l'accélérateur pour 2023 (Source: betakit.com). Il a été relancé avec une portée plus large : coparrainé par Real Ventures, Panache Ventures et Inovia Capital, le programme a accueilli des startups de tout le pays (Source: betakit.com). Notamment, le relancement est intervenu dans un climat de collecte de fonds difficile (« période tumultueuse » pour le capital de risque) (Source: betakit.com). La directrice générale de FounderFuel, Katy Yam, a noté qu'ils avaient ajusté les conditions d'investissement en fonction des changements du marché (Source: betakit.com), reconnaissant la pression pour augmenter le soutien comme on le voit dans les meilleurs accélérateurs (ex. : l'accord de Y Combinator est passé à 500 000 \$ (Source: betakit.com)). Le Demo Day 2023 a eu lieu à Montréal avant le Startupfest, maintenant le profil de l'événement. Le **pipeline de génération** reste solide : FounderFuel et Yam rapportent plus de 200 candidatures par cohorte (Source: betakit.com).

Statut actuel : En 2026, FounderFuel est à nouveau actif sur un cycle annuel. Son **site web** (2026) indique qu'il s'agit du principal accélérateur de capital de risque au Canada, revendiquant plus de 100 entreprises diplômées et plus de 600 M\$ levés dans l'ensemble du portefeuille (Source: founderfuel.com). Le programme met l'accent sur le mentorat et la préparation au marché. L'équipe (partenaires de Real Ventures) élargit les réseaux pour les fondateurs : les réseaux incluent des entreprises comme Desjardins, le Fonds FTQ et des acteurs de la communauté culturelle. En évaluant son rôle dans l'écosystème, FounderFuel est reconnu comme un **élément pionnier de l'infrastructure de startups de Montréal** : un investisseur a noté qu'il était « un précurseur de nombreux piliers de l'écosystème que nous tenons pour acquis aujourd'hui » (Source: betakit.com). Il collabore désormais avec des événements réels : par exemple, le Demo Day est synchronisé avec des conférences régionales.

Le tableau 1 ci-dessous résume les paramètres du programme FounderFuel en 2026 (après le relancement) et ses indicateurs clés à ce jour.

ACCÉLÉRATEUR	LIEU	STADE CIBLE	DURÉE DU PROGRAMME	FINANCEMENT OFFERT	PARTICIPATION AU CAPITAL	ANCIENS ÉLÈVES NOTABLES
FounderFuel	Montréal (hybride)	Pré-amorçage / Amorçage	4 mois (avril–juillet)	120 000 \$ CAD par startup	~6–10 % (post-conditions)	BenchSci, Paper, Sonder, Unsplash (Source: betakit.com)
Centech	Montréal (ÉTS)	Pré-amorçage / Amorçage jusqu'à série A	Accélérateur de 12 semaines + Propulsion facultative de 2 ans	(Pas de capital direct) subvention jusqu'à 15 000 \$ (Source: betakit.com)	— (non dilutif)	Eli Health, Puzzle Medical, Flare (Source: betakit.com)
Techstars Montréal AI	Montréal (Notman House)	Amorçage / Série A	13 semaines	Jusqu'à 120 000 \$ USD (actions)	6–10 % [IncubatorList]	MorphL, [nombreuses startups IA des cohortes 2018–2021] (Source: betakit.com)

Tableau 1. Principaux accélérateurs montréalais pour les startups technologiques (2026). Données de financement et anciens élèves provenant de sources publiques.

Centech (École de technologie supérieure)

Aperçu : **Centech** (Centre d'innovation en technologies) est un incubateur/accélérateur technologique fondé en 1996 à l'École de technologie supérieure (ÉTS) de Montréal (Source: betakit.com). Contrairement aux sociétés d'accélération indépendantes, Centech est un organisme à but non lucratif hébergé dans le milieu universitaire, spécialisé dans les startups de **technologies profondes (deep-tech)**, **technologies médicales (medtech)**, **matériel informatique et ingénierie avancée**. Il se concentre sur le transfert de la recherche vers le marché par le biais de programmes structurés. Centech a été reconnu comme l'un des **10 meilleurs incubateurs affiliés à une université au monde** (classement UBI Global, 2023) (Source: betakit.com). En 2025, il affirmait soutenir **plus de 140 startups à haut potentiel par an** grâce à ses programmes (Source: betakit.com).

Programmes et structure : Centech propose deux programmes principaux :

- Programme d'accélération :** Un accélérateur **gratuit de 12 semaines** basé sur des cohortes, fournissant aux startups du mentorat hebdomadaire, des ateliers, des laboratoires et un accès aux ressources (Source: betakit.com). Ce programme agnostique sectoriel vise à faire mûrir rapidement les entreprises au stade du prototype. Il comprend des sessions de groupe (plus de 50 heures d'ateliers au total) et un soutien individuel.
- Programme Propulsion :** Un incubateur de suivi de **deux ans** pour les startups ayant terminé l'étape d'accélération. Soutenu par la Banque Nationale et le gouvernement du Québec, cette étape aide les entreprises à commercialiser leurs produits. Les startups ont accès à des entrepreneurs en résidence expérimentés et peuvent se qualifier pour des **subventions d'entrée allant jusqu'à 15 000 \$** (non dilutives) à mesure qu'elles passent à l'échelle (Source: betakit.com). Il est axé sur l'approfondissement de la R&D et la préparation des entreprises au financement de série A.

Les installations du Centech (sur le campus de l'ÉTS) comprennent des ateliers de prototypage (Collision Lab) et des bureaux partagés. Il gère également le hub d'innovation ouverte **Collision Lab** depuis 2018, qui associe des acteurs corporatifs (Bell, Thales, CAE, etc.) à des startups (Source: betakit.com).

Financement et gouvernance : Le Centech est un organisme à but non lucratif financé par des subventions gouvernementales, des partenariats corporatifs et des contributions de commanditaires. Il ne **prend pas de participation au capital** (equity) des startups ; son soutien est offert sans frais aux participants (à l'exception de l'accréditation réglementaire). Au lieu de cela, le Centech encourage ses anciens participants à « redonner au suivant » par le biais de mentorat. En avril 2025, le gouvernement du Québec a annoncé un nouveau financement de **4,5 millions de dollars** spécifiquement

pour le Centech (Source: betakit.com), puisé dans la stratégie d'innovation de la province. Ce soutien (sur 5 ans) visait à aider le Centech à accélérer la commercialisation des startups de deep-tech et de medtech au stade de la recherche (Source: betakit.com). Le ministère du MEIE a souligné que ces fonds accéléreraient la transformation numérique et la création d'emplois (Source: betakit.com).

Résultats : Le parcours du Centech compte des startups notables. Par exemple, **Eli Health** (test hormonal féminin par la salive) et **Puzzle Medical Devices** (vaccination par micro-aiguilles) sont des anciens participants (Source: betakit.com). Grâce au soutien gouvernemental, le Centech tire parti de ses liens universitaires : de nombreux fondateurs sont des chercheurs en STIM. Dans le cadre de l'étape Propulsion, les startups génèrent souvent leurs premiers revenus grâce à des projets pilotes tout en atteignant leur maturité technologique. En 2025, le Centech affirmait que ses startups avaient collectivement levé des dizaines de millions de dollars et créé des « emplois de haute qualité » au Québec (Source: betakit.com). Le modèle à deux volets du hub est devenu une référence dans la communauté deep-tech du Québec.

La reconnaissance récente du Centech par UBI Global (Source: betakit.com) (un classement mondial des incubateurs) souligne sa qualité. De plus, son réseau s'étend aux grandes entreprises (via le Collision Lab) et aux banques. Par exemple, la Banque Nationale a fourni du financement en R&D et une expertise financière à de nombreuses entreprises incubées. Le Centech sert donc à la fois d'accélérateur technique et de vivier de talents pour des projets industriels (recherche en IA générative mutualisée, etc., au Québec).

Accélérateur Techstars Montréal IA

Aperçu : Techstars est un réseau mondial d'accélérateurs de startups fondé en 2006. Son programme montréalais, **Techstars Montréal IA**, a été lancé en 2018 en partenariat avec la société de capital-risque locale Real Ventures (Source: betakit.com). Il s'agit du premier programme Techstars profondément axé sur l'IA. L'accélérateur est situé à la Maison Notman, au centre-ville de Montréal, et gère généralement une cohorte de 10 startups par an (Source: betakit.com). Bruno Morency, associé chez Real Ventures, a été nommé directeur général de Techstars Montréal IA (Source: betakit.com). L'objectif est de tirer parti de l'écosystème d'IA de classe mondiale de Montréal pour attirer des talents entrepreneuriaux du monde entier.

Composantes : L'accélérateur Techstars Montréal IA gère un **programme intensif de 13 semaines** (de l'été à l'automne) chaque année, adaptant le modèle standard de Techstars au contexte local. Les startups sélectionnées reçoivent :

- **Investissement** : Jusqu'à **120 000 \$ USD** en financement d'amorçage en échange de 6 à 10 % de participation (selon les conditions habituelles de Techstars) (Source: incubatorlist.com).
- **Mentorat** : Accès au réseau de mentors de Techstars et de Real Ventures, incluant des chercheurs en IA de premier plan (Bengio, etc.), des vétérans de l'industrie et des partenaires corporatifs.
- **Programmation** : Ateliers et conseils personnalisés couvrant l'adéquation produit-marché, le passage à l'échelle technologique, la collecte de fonds, avec un accent sur les défis spécifiques à l'IA (stratégie de données, IA éthique).
- **Demo Day** : Point culminant avec des présentations devant des investisseurs, traditionnellement organisé lors de conférences majeures sur l'IA (le lancement initial était synchronisé avec NeurIPS 2018) (Source: betakit.com).

Parmi les partenaires corporatifs majeurs, on compte Bell Canada et IVADO (supergrappe en IA du Québec), qui fournissent des ressources de prototypage et des opportunités de projets pilotes. L'accélérateur a consciemment positionné Montréal comme un aimant pour les fondateurs internationaux en IA : dans la cohorte 2020, par exemple, les fondateurs venaient de France, de Roumanie, de Slovaquie, de Russie, ainsi que du Canada (Source: betakit.com).

Résultats : En 2026, Techstars Montréal a mené **plusieurs cohortes (2018–2023)**. Sa liste d'anciens participants (voir Tableau 1 et [8]) inclut une diversité de startups en IA. Selon BetaKit, les premières cohortes ont présenté des startups comme Spliqs (IA musicale, Vancouver), FLOD (surveillance d'infrastructure, Paris), Nopilot.AI (véhicule autonome), Micropredictome (analyse du microbiome, Montréal) et d'autres (Source: betakit.com). Notamment, une ancienne startup montréalaise, **Blaise Transit** (plateforme de transport en commun à la demande), a annoncé un projet pilote avec l'autorité de transport de Laval peu après le Demo Day (Source: betakit.com). Une autre ancienne, **MorphL** (IA roumaine pour le commerce électronique), a été acquise en 2021 par la startup de recherche Algolia (Source: www.globenewswire.com), marquant une sortie significative. Ces résultats démontrent la portée mondiale de Techstars et son efficacité à mettre en relation les entreprises avec des cadres et des investisseurs.

En 2026, Techstars Montréal IA demeure actif, sélectionnant toujours environ 10 startups par session. Real Ventures rapporte que Techstars Montréal IA a réussi à « s'établir comme un accélérateur de premier plan, attirant des startups en IA du monde entier » (Source: betakit.com). Selon les données d'IncubatorList, de 2006 à aujourd'hui, les entrepreneurs des cohortes Techstars ont collectivement levé plus de **7,6 milliards de dollars** à l'échelle mondiale (Source: incubatorlist.com) (bien que ce chiffre englobe tous les anciens de Techstars, pas seulement ceux de Montréal). À Montréal, l'effet de réseau mondial a été précieux : les diplômés rejoignent la communauté des anciens de Techstars (plus de 1 300 entreprises dans le monde), offrant du capital de suivi et un accès à une capitalisation boursière totale de plus de 22 milliards USD (Source: www.techstars.com).

Points saillants du programme (Techstars Montréal IA 2026) : Les caractéristiques clés incluent :

- **Durée :** 13 semaines durant l'été.
- **Capital :** Investissement d'amorçage de 20 000 \$ USD plus accès à une note convertible allant jusqu'à 100 000 \$ (Source: incubatorlist.com).
- **Participation au capital :** 6–10 % (pour le total de 120 000 \$) (Source: incubatorlist.com).
- **Capacité :** ~10 startups par cohorte.
- **Focus sectoriel :** Toutes les industries *appliquant* l'IA (pas seulement les « laboratoires d'IA ») ; par exemple, la FinTech, la HealthTech, la mobilité, la chaîne d'approvisionnement et les secteurs créatifs ont été représentés (Source: betakit.com) (Source: betakit.com).
- **Emplacement :** Basé à la Maison Notman dans le Vieux-Montréal, offrant un réseautage avec les investisseurs technologiques et les chercheurs montréalais.

La structure et les résultats du programme indiquent l'attractivité de Montréal pour l'entrepreneuriat en IA. Yoshua Bengio a notamment souligné que l'accueil de Techstars à Montréal aide à « s'assurer que les dernières recherches en IA sont intégrées dans des technologies accessibles à tous » (Source: betakit.com). Le fondateur de Techstars, David Brown, a souligné l'attrait mondial de Montréal en raison de sa politique d'immigration accueillante (Source: betakit.com).

Autres incubateurs et accélérateurs montréalais

En plus de ceux mentionnés ci-dessus, l'écosystème montréalais comprend plusieurs autres accélérateurs et incubateurs notables (voir Tableau 2) :

- **District 3 (Université Concordia) :** Un incubateur d'entreprises pour les startups technologiques (healthtech, IA, logiciels). Offre de la programmation, des connexions avec des investisseurs et de petits fonds d'amorçage (investissements en capital d'environ 25 000 \$). Parmi les anciens connus, citons Meltano et Bandwagon Labs. District 3 a reçu des subventions de mentorat dans le cadre d'initiatives de soutien (Source: www.quebec.ca).
- **CEIM – Entreprise et innovation HEC Montréal :** Se concentre sur les startups du commerce, des services et des TIC. Offre des espaces de bureaux et un accès à des mentors, mais généralement pas d'investissement direct. Il faisait partie des 8 projets financés par la subvention pour les hubs montréalais (Source: www.quebec.ca).
- **Zú (ESG UQAM) :** Incubateur pour les startups des industries créatives et sociales. A reçu un financement combiné de la ville et du MEI via le programme « La Piscine » (Source: www.quebec.ca).
- **NextAI Montréal :** Un incubateur axé sur l'IA lancé par le CIFAR et Real Ventures, offrant des bourses d'IA d'un an (sans prise de participation immédiate) et une subvention de 45 000 \$. (Pas un accélérateur classique, mais un programme structuré pour les entreprises en IA).
- **EntrePrism :** Soutient les étudiants entrepreneurs via des concours.
- **CANDEV ou Espace Ludique :** Spécifiques à un secteur (soutien aux médias numériques/jeux). Espace Ludique se concentre sur les jeux vidéo et a reçu une partie du fonds de 4,5 millions de dollars (Source: www.quebec.ca).
- **Accélérateur Banque Nationale – HEC Montréal (IEBN) :** Un programme pour les startups à impact socio-économique (également financé par la Ville/MEI) (Source: www.quebec.ca).
- **Fonds et concours municipaux :** Comme noté, PME MTL (l'agence de développement de la Ville de Montréal) a accordé des micro-subventions (15 000 \$ chacune) à des startups au sein de divers accélérateurs (Source: archive.pmemtl.com). La Ville gère également une *subvention à l'innovation ouverte* où les jeunes startups peuvent réaliser des projets pilotes avec des services municipaux (Source: montreal.ca).

Bien qu'au-delà de notre objectif principal, ces programmes illustrent le réseau de soutien diversifié de Montréal. Plusieurs ont bénéficié de l'initiative de financement des incubateurs de 2021 (Source: www.quebec.ca), reflétant la synergie municipale-provinciale pour renforcer les écosystèmes. Par exemple, **District 3** a reçu 600 000 \$ (Ville + MEI) pour élargir son soutien à la healthtech (Source: www.quebec.ca), et **Momentum (BLOOM)** (accélérateur fintech du Cégep Maisonneuve) reçoit également des subventions gouvernementales occasionnelles. L'Accélérateur UQAM, X-HEC, I3 Fondation et d'autres accélérateurs universitaires jouent chacun leur rôle.

Dans l'ensemble, Montréal offre aux startups une riche palette de programmes : technologie générale (FounderFuel, Techstars, District 3, CEIM), deep-tech (Centech, NextAI), création (Zú, Espace Ludique) et commandites corporatives (Bell Mobility Accelerator, etc.). La Figure 1 (sous le Tableau 2) illustre comment ces éléments s'intègrent dans le paysage plus large de l'innovation au Québec.

Tableau 2. Accélérateurs montréalais représentatifs (non exhaustif). « Outils » indique le financement ou les services fournis aux startups.

ACCÉLÉRATEUR/INCUBATEUR	AFFILIATION	FOCUS / SECTEURS	SOUTIEN FOURNI	FINANCEMENT/PRODUIT	NOTES
FounderFuel	RealVentures	Tech (logiciel, IA, etc.)	Cohorte de 4 mois, mentorat, Demo Day	120 000 \$ CAD (~6-10 % eq)	Le plus grand accélérateur canadien au stade précoce ; portée nationale depuis 2023.
Centech	ÉTS / Gouvernement	Deeptech, Medtech, Matériel	Accélérateur gratuit de 3 mois + incubateur de 2 ans	Subvention jusqu'à 15 000 \$; sans équité	Focus sur la transition de la recherche au produit ; top classement mondial UBI.
Techstars Montréal IA	Techstars/RealVentures	Intelligence artificielle	Accélérateur de 13 semaines, mentors mondiaux	Jusqu'à 120 000 \$ USD (6-10 % eq)	Spécialisation IA ; partenaires avec IVADO, Bell, CDL-Mtl.
District 3 (Concordia)	Univ. Concordia	Healthtech, IA, Impact social	Incubation, ateliers, fonds d'amorçage	Jusqu'à 25 000 \$ CAD (équité)	Héberge aussi des programmes d'entrepreneuriat pour étudiants.
CEIM (HEC Montréal)	HEC Montréal	TIC, Services aux entreprises	Coaching, réseautage	—	Financé en partie par le Fédéral et le Provincial ; membre du réseau CentreMontreal.
Zú (ESG UQAM)	ESG UQAM	Industries créatives	Incubation pour startups arts/culture	—	A reçu des fonds ville-province en tant que hub « La Piscine ».
NextAI (CIFAR/Real)	Indépendant	Intelligence artificielle	Programme de bourses d'un an	Allocation de 45 000 \$ CAD	Focus sur la deeptech IA ; pas de Demo Day d'accélérateur standard.
HEC Montréal – IEBN/NB	HEC Montréal	Tech/finance à impact	Accélérateur, mentorat	—	(Initiative sous le réseau Banque Nationale – HEC).

ACCÉLÉRATEUR/INCUBATEUR	AFFILIATION	FOCUS / SECTEURS	SOUTIEN FOURNI	FINANCEMENT/PRODUIT	NOTES
Accélérateur Banque Nationale (CEIM-EM)	HEC Montréal	Commerce et affaires	Éducation aux affaires, coaching	—	(Incubateur soutenu par Ville/MEI, aussi connu sous le nom de CEIM-EM).

| Espace Ludique | ONG indépendante | Jeux vidéo | Accélération d'entreprises pour les développeurs de jeux | — (quelques subventions publiques) | A reçu un financement du MEI/Ville en 2021 (Source: www.quebec.ca) pour élargir l'écosystème du jeu. | | PME MTL « Accélérateurs et Incubateurs » | Ville de Montréal | Tous secteurs (jeunes entreprises) | Subventions de 15 000 \$, réseautage | Subvention de 15 000 \$ (par startup) (Source: archive.pmemtl.com) | Micro-subventions accordées à 20 startups dans divers incubateurs locaux en 2025 (via PME MTL). |

Tableau 2. Autres incubateurs et accélérateurs de startups à Montréal. Cette liste est illustrative ; la notation de financement indique les liquidités directement offertes aux startups (le cas échéant). L'écosystème montréalais comprend également des dizaines d'autres espaces de cotravail, rencontres et laboratoires d'entreprise qui fournissent un soutien en nature.

Programmes de soutien du gouvernement du Québec pour les fondateurs en phase de démarrage

Le gouvernement du Québec a mis en place de multiples programmes pour soutenir les entrepreneurs en phase de démarrage, reflétant un engagement stratégique envers une croissance axée sur l'innovation (Source: www.quebec.ca) (Source: www.investquebec.com). Ces programmes vont des investissements directs en capital-actions aux subventions, prêts et incitatifs fiscaux. Nous détaillons les principales initiatives pertinentes pour les startups technologiques en phase de démarrage, en particulier celles accessibles aux fondateurs montréalais.

Fonds de co-investissement d'Investissement Québec

Fonds Impulsion (200 M\$, lancé en 2025) : En octobre 2025, le Québec a annoncé la création du **Fonds Impulsion**, un fonds de capital-risque de 200 millions de dollars canadiens géré par Investissement Québec (Source: www.quebec.ca). Il est explicitement ciblé vers les entreprises technologiques en phase de *préamorçage* et d'*amorçage* à fort potentiel de croissance. Il est crucial de noter que les entreprises doivent être *établies au Québec* et avoir identifié un investisseur principal (ancrage) ; les startups sont orientées vers le fonds par l'intermédiaire de partenaires de l'écosystème (accélérateurs, incubateurs, sociétés de capital-risque) (Source: www.quebec.ca) (Source: www.investquebec.com). Le Fonds Impulsion est structuré en tant que société en commandite (SEC) avec une période d'investissement minimale de 4 ans (Source: www.quebec.ca), fournissant un capital à long terme plus stable que les programmes précédents. Il consolide efficacement les ressources de l'ancien programme *Impulsion PME*, en ajoutant 50 M\$ provenant de la Stratégie québécoise de recherche et d'investissement en innovation (Source: www.quebec.ca). Le ministre Samuel Poulin a expliqué que ce fonds « soutient les entreprises technologiques québécoises dès leurs toutes premières étapes » afin de s'assurer qu'elles puissent croître plus rapidement (Source: www.quebec.ca) (Source: www.quebec.ca). En pratique, Impulsion fonctionne par co-investissement aux côtés de fonds privés : le modèle proposé est un jumelage 1:1 avec un investisseur en capital-risque principal selon des conditions similaires. Grâce à une sélection rigoureuse (via des références d'incubateurs et la diligence raisonnable d'IQ), il vise à financer des dizaines de startups chaque année à travers le Québec. Ce nouveau fonds comble une lacune de longue date dans le financement d'amorçage, et son lancement a été largement salué comme une étape majeure du gouvernement du Québec pour stimuler l'innovation (Source: www.quebec.ca) (Source: www.investquebec.com).

Impulsion PME (réouvert en 2025) : Le programme *Impulsion PME* (lancé initialement en 2021) était une initiative de co-investissement également administrée par Investissement Québec. Il alignait la moitié du capital initial des startups via un jumelage en capital-actions ou quasi-actions avec des investisseurs privés. En mai 2025, le ministre Christopher Skeete a annoncé la **réouverture** d'Impulsion PME (Source: www.investquebec.com) pour « soutenir les jeunes entreprises innovantes en phase d'amorçage afin qu'elles puissent atteindre la précommercialisation ». Les entreprises devaient être accompagnées par un incubateur ou une société de capital-risque pour être admissibles (Source: www.investquebec.com). Le programme était effectivement le principal levier de financement en phase d'amorçage du Québec avant le Fonds Impulsion ; depuis son lancement en 2021, il a réalisé environ 60 investissements, totalisant **60,9 M\$** (Source: www.investquebec.com). Selon Investissement Québec, ces co-investissements ont tiré parti des capitaux privés et ont comblé un écart de financement critique pour les rondes de préamorçage et d'amorçage (Source: www.investquebec.com). La réouverture d'Impulsion PME a réaffirmé son rôle de complément au nouveau Fonds Impulsion (en fait, le nouveau fonds a été capitalisé en partie à partir du budget d'Impulsion PME (Source: www.quebec.ca).

Fonds Eurêka : Le *Fonds d'investissement Eurêka* (annoncé en janvier 2026 par Investissement Québec) est conçu pour les startups en sciences approfondies (deep-science). Il cible les entreprises détenant une **propriété intellectuelle issue de la recherche publique**, particulièrement celles dirigées par des fondateurs titulaires d'un doctorat (Source: www.investquebec.com). Eurêka investit dans des entreprises en phase de démarrage principalement en **co-investissant avec des fonds de capital-risque et des partenaires privés** (et non directement dans des startups uniques), visant à attirer davantage d'investisseurs privés en amorçage vers les entreprises dérivées de la recherche québécoise (Source: www.investquebec.com). Il fonctionne par le biais de subventions aux fonds de capital-risque et de mandats de gestion, en partenariat avec des entités comme Axelys (Source: www.investquebec.com). L'objectif de ce fonds est de « stimuler la commercialisation des innovations issues de la recherche publique québécoise » et de « fédérer les écosystèmes scientifiques et financiers » (Source: www.investquebec.com). Son lancement offre un canal sur mesure pour les entreprises issues des universités (notamment du Centech ou d'incubateurs similaires) pour accéder au capital.

Fonds local d'investissement (FLI) : Le *Fonds local d'investissement* (FLI) n'est pas spécifique à la technologie, mais il s'agit d'un outil de financement clé géré par les municipalités régionales de comté (MRC). À Montréal, l'île entière agit comme une seule MRC, le Fonds local étant supervisé par des agences économiques municipales. Le FLI fournit des prêts ou des capitaux propres aux **entrepreneurs locaux**, y compris les fondateurs de startups, facilitant l'accès à du capital en phase de démarrage avec des conditions avantageuses (Source: www.quebec.ca). Il peut être utilisé pour le démarrage ou l'expansion et nécessite souvent une garantie personnelle. Pour une startup montréalaise, cela peut signifier l'accès à de petits prêts (souvent combinés avec un financement bancaire privé) par l'intermédiaire d'un partenaire local approuvé (par exemple, un CLD ou PME MTL). L'objectif du FLI est de soutenir les projets « du démarrage à la croissance » (Source: www.quebec.ca). En effet, le FLI constitue un filet de sécurité régional de base ou un complément au financement des investisseurs.

Subventions et contributions non remboursables

En plus des co-investissements en capital-actions, le gouvernement du Québec offre des **subventions et un financement en nature** pour aider les startups dans leur commercialisation et leur R-D :

- **Programme Innovation (MEIE)** : Relevant du ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie du Québec, le *Programme Innovation* fournit des contributions non remboursables pour des projets à diverses échelles. Par exemple, le *Volet 1* finance la R-D et le développement de produits, tandis que le *Volet 2* (« projets mobilisateurs ») finance des projets collaboratifs entre entreprises et universités (Source: www.investquebec.com). Les startups peuvent utiliser le Volet 1 pour couvrir les coûts de développement d'une innovation (par exemple, tests réglementaires, prototypes). Le budget 2025-2026 du Québec a réformé de nombreux crédits d'impôt, mais a maintenu les crédits de R-D intacts (Source: betakit.com), et a réaffirmé son soutien via des subventions directes pour encourager la R-D privée.
- **Subventions stratégiques (PIEC, ESSOR, etc.)** : Des programmes comme le *Programme d'initiative d'emploi et de compétitivité (PIEC)* ou *ESSOR* existent pour la croissance à un stade ultérieur ou les technologies propres (non spécifiques aux startups), mais il arrive que des startups en phase de démarrage soient admissibles, par exemple, au *PSCE (Programme de soutien à la commercialisation et à l'exportation)* si elles poursuivent des activités de commercialisation. Plus pertinent encore, un *Plan innovation* annoncé se concentre sur la formation et l'adoption de l'IA (annonces de 2026), ce qui profite indirectement aux startups en finançant l'adoption technologique et les compétences.
- **Fonds de recherche (FRQ, Mitacs)** : Les organismes de recherche du Québec gèrent des programmes semblables à des bourses ou des subventions. Notamment, le *Programme CESI (Création d'entreprise scientifique et innovante)* a été relancé en 2025 (Source: frq.gouv.qc.ca). Il cible les candidats au doctorat ou les récents diplômés, fournissant **75 000 \$ CA/an pendant 18 mois**, en plus d'un coaching personnalisé pour transformer leur recherche en startup (Source: frq.gouv.qc.ca). Cette « bourse » permet à un fondateur de consacrer du temps à une entreprise tout en restant lié au milieu universitaire, semant ainsi efficacement de nouvelles startups basées sur le savoir (particulièrement pertinent pour les entreprises de deep tech au Centech ou dans les incubateurs universitaires).
- **Subventions Startup Québec** : Des initiatives comme *Startup Québec* (soutenues par le MEIE et la Ville de Québec) accordent périodiquement des subventions à des organisations qui aident les startups. Par exemple, en 2019, le gouvernement du Québec a octroyé aux organisations de soutien aux startups (incubateurs, universités) une enveloppe de 5 M\$ pour faciliter le mentorat et les événements (Source: www.newswire.ca). La part de Montréal de ces fonds est versée aux groupes de son écosystème local et profite indirectement aux startups grâce à une meilleure programmation.

Incitatifs fiscaux et infrastructures de l'écosystème

En plus du financement direct, le Québec offre un soutien fiscal et politique :

- **Crédits d'impôt pour la R-D** : Le Québec offre l'un des crédits d'impôt pour la R-D les plus généreux d'Amérique du Nord, remboursant jusqu'à 30-40 % des dépenses admissibles. Bien qu'il ne soit pas spécifique aux startups, cette politique réduit considérablement les coûts opérationnels

pour les entreprises technologiques investissant dans la R-D (Source: shoutex.com). Pour de nombreuses startups en forte croissance, ce crédit (souvent combiné avec le crédit fédéral RS&DE) signifie une prolongation durable du taux de consommation de capital (burn-rate).

- **Programmes d'emploi et d'immigration** : Le Québec dispose de volets d'immigration spéciaux pour attirer les entrepreneurs et les talents qualifiés. Par exemple, son *programme d'immigration d'affaires* permet aux entrepreneurs étrangers admissibles d'obtenir la résidence permanente s'ils investissent ou produisent des innovations au Québec (Source: www.quebec.ca). Bien qu'il ne s'agisse pas d'une subvention directe, cette politique (et le programme fédéral de visa pour démarrage d'entreprise associé) augmente le bassin de talents que les startups technologiques montréalaises peuvent embaucher.
- **Pôles d'innovation** : Un exemple récent est **Ax-C** (Allianz X-Center Montréal), un laboratoire de cotravail en innovation lancé en 2025. Le gouvernement a contribué à Ax-C en tant que nouvel ancrage au centre-ville : lorsque le Centech a annoncé ses nouveaux bureaux à cet endroit (juin 2025), il a été noté qu'Ax-C bénéficiait du soutien de Bell, Desjardins, Google et d'agences gouvernementales québécoises (Source: betakit.com). Ces pôles soutenus par le gouvernement fournissent des espaces gratuits ou subventionnés aux startups et favorisent le réseautage entre les acteurs corporatifs et gouvernementaux.

Programmes municipaux et régionaux

Le gouvernement de la Ville de Montréal et les agences locales défendent également les startups :

- **Fonds d'accélérateurs et incubateurs** : Tel que détaillé en 2021, Montréal et le Québec ont cofinancé **8 initiatives de soutien local** avec une enveloppe conjointe de 4,5 M\$ (Source: www.quebec.ca). Cela couvre provisoirement District 3, HEC, Polytech, etc., garantissant des budgets opérationnels jusqu'en 2022 (Source: www.quebec.ca). L'objectif était d'assurer « la création, le développement et la croissance de jeunes entreprises innovantes » à Montréal (Source: www.quebec.ca).
- **Montréalaisant** : La Ville lance périodiquement des concours ou des subventions thématiques (par exemple, « Montréal branché », « Montréal innovant ») où les startups peuvent recevoir un soutien pour tester des produits dans le secteur public montréalais (transport, hôpitaux, etc.).
- **Fonds de démarrage PME MTL** : Un soutien quasi universel pour les startups au niveau de la pré-incubation provient de centres de développement local tels que **PME MTL**. Par exemple, le « **Fonds des accélérateurs et incubateurs universitaires** » de PME MTL fournit des subventions de 15 000 \$ aux startups intégrant des incubateurs reconnus (Source: archive.pmemtl.com). Lors d'une ronde récente, 20 de ces startups à Montréal se sont partagé 300 000 \$ (15 000 \$ chacune) pour aider à la commercialisation (Source: archive.pmemtl.com). Ces subventions ponctuelles (cofinancées par la Ville et les MRC montréalaises) aident à combler l'écart entre le développement de projet et l'entrée sur le marché, aidant souvent à couvrir les coûts de marketing ou de participation à des foires commerciales (voir les descriptions de cas dans (Source: archive.pmemtl.com)).
- **Soutien fiscal au développement économique** : Le crédit de *Stationnement incitatif entrepreneurial* (anciennement *Stationnement technologique*) accorde des crédits d'impôt sur les salaires admissibles en R-D ; les startups opérant dans des zones d'innovation désignées (comme celles de MILA ou des zones du centre-ville) peuvent réclamer d'autres incitatifs locaux. Montréal offre également des allègements de zonage et des permis favorisant les laboratoires de haute technologie dans certains districts.

Collectivement, la combinaison québécoise de fonds de co-investissement, de subventions, de crédits d'impôt et de soutien aux incubateurs offre un filet de sécurité aux multiples facettes pour les entreprises en phase de démarrage. Si certains programmes (comme Impulsion, Eurêka, CESI) ciblent les startups ancrées dans les forces de R-D de la province, d'autres (PME MTL, FLI) garantissent aux entrepreneurs locaux l'accès à un capital initial. L'énorme **Fonds Impulsion** (2025), en particulier, témoigne d'une volonté d'investir pleinement dans les entreprises québécoises au stade de l'amorçage, répondant ainsi aux préoccupations soulevées par les études sur l'écosystème, selon lesquelles les entreprises en phase de démarrage manquaient historiquement de capitaux suffisants (Source: betakit.com) (Source: www.quebec.ca).

Analyse des données et preuves

Pour étayer notre examen, nous analysons les preuves quantitatives issues de rapports sur l'écosystème, de données académiques et de statistiques de programmes. L'interaction entre le financement, la croissance des startups et le classement de l'écosystème donne un aperçu de l'efficacité des soutiens.

Métriques de l'écosystème

- **Nombre de startups et croissance** : Des rapports récents quantifient la communauté technologique montréalaise : *Bonjour Startup Montréal* (un consortium regroupant Osmo, Montréal Inc., etc.) a recensé **plus de 1 300 startups locales** en 2019 (Source: betakit.com). Dealroom (2026) en liste 1 045 actives et suit une valeur d'entreprise combinée de 59,3 G\$ (en hausse de 28 % en 2025 par rapport à l'année précédente) (Source:

dealroom.co). Cela suggère une croissance soutenue de la valeur totale des entreprises et du roulement des startups. Notamment, les données sur l'entonnoir des startups montrent que celles de Montréal suivent une distribution en « loi de puissance » : beaucoup de fondateurs créent des entreprises (191 en pré-amorçage), moins avancent vers l'amorçage (207 rondes d'amorçage), et encore moins vers la série A ou au-delà (165 en série A, 89 en série B, 40 en série C) (Source: dealroom.co). Le passage de 108 % du pré-amorçage à l'amorçage indique que de nombreux nouveaux venus ont attiré des fonds d'amorçage du marché, mais seulement environ 27 % d'entre eux survivent pour devenir des entreprises de série A (Source: dealroom.co). Cette attrition souligne la nécessité d'un accompagnement à chaque étape.

- **Modèles de financement** : Les données comparatives sur le financement à Montréal mettent en évidence à la fois des succès et des lacunes. Startup Genome (2025) rapporte que Montréal se classe au **39e rang mondial**, avec 9 G\$ de financement en capital-risque et cinq licornes (Source: www.digitaljournal.com). Sur une période de 4 ans, cela implique environ 2,25 G\$ par an, bien que la répartition soit inégale. La taille médiane des rondes de financement de la ville est relativement élevée : 10,9 M\$ pour la série A contre 6,8 M\$ au niveau mondial (Source: www.digitaljournal.com). Cependant, BetaKit rapporte qu'en 2018, seulement **12 % des startups** ont levé du capital-risque, et 15 rondes ont absorbé 89 % de l'investissement total (Source: betakit.com). De manière équivalente, la plupart des entreprises en phase d'amorçage n'ont attiré qu'environ 26 M\$ sur 26 rondes d'amorçage sur un total de 1 G\$ (soit seulement 3 %) (Source: betakit.com). Ainsi, bien que les grosses sorties (comme le SPAC de 1,9 G\$ de Sonder) faussent le financement global, la startup typique en phase de démarrage dépend de petites rondes.
- **Dépenses provinciales en innovation** : La stratégie d'innovation du Québec avait réservé **7,5 G\$** pour la période 2022-2027 (Source: betakit.com). Une allocation notable a été le *Fonds Impulsion* de 200 M\$ (annoncé en 2025) pour les startups (Source: www.quebec.ca). Combiné aux plus de 60 M\$ déjà décaissés via Impulsion PME (Source: www.investquebec.com) et d'autres fonds (par exemple 50 M\$ de la SQRI pour Impulsion), les engagements directs du Québec en matière d'amorçage dépassent désormais 300 M\$ (un chiffre très important par rapport aux années précédentes). Les publications gouvernementales indiquent également des budgets récurrents pour les crédits d'impôt à la R-D (par exemple 400 M\$/an) et des subventions à la recherche universitaire (FRQ, Mitacs, etc.).
- **Retour sur investissement des programmes d'accélération** : Des accélérateurs spécifiques fournissent des données sur leurs résultats. FounderFuel a publié en 2020 que ses anciens participants avaient levé **plus de 470 M\$ USD** en financement (Source: www.incubatorlist.net) (avant restructuration). Techstars publie des statistiques globales sur son portefeuille (2 560 entreprises financées dans le monde, 7,6 G\$ de financement total levé par les anciens participants (Source: incubatorlist.com). Centech affirme qu'au cours des 5 dernières années, ses entreprises incubées ont levé « des dizaines de millions » et créé des milliers d'emplois (Source: betakit.com). Le nombre d'entreprises que Centech a accompagnées dans ses programmes chaque année est supérieur à 100 (Source: betakit.com). La déclaration de Real Ventures confirme le nombre d'anciens de FounderFuel : « >100 entreprises à travers 13 cohortes » (Source: betakit.com).
- **Données sectorielles** : Les rapports sur l'écosystème montréalais mettent l'accent sur l'IA et le jeu vidéo. Le *Rapport d'impact 2025 de Mila* (cité dans [55]) affirme que les startups montréalaises en IA ont obtenu 800 M\$ en 2024 (Source: shoutex.com). Cela suggère que le leadership de Montréal en IA porte ses fruits en matière d'investissement. Par ailleurs, les données de Montréal International notent plus de 15 000 employés dans l'industrie du jeu vidéo (2018) (Source: shoutex.com), soutenant des dizaines de startups en technologie du jeu (dont de nombreux clients des accélérateurs Zú).

Interprétation : Les données illustrent un double récit. D'une part, Montréal a atteint une masse critique en matière de financement et de mise à l'échelle – levant des *milliards* et produisant des licornes technologiques (Source: www.digitaljournal.com) (Source: dealroom.co). Les accélérateurs ont contribué de manière significative : FounderFuel a lui seul injecté des centaines de millions dans des entreprises en phase de démarrage (Source: betakit.com). D'autre part, un grand nombre de startups restent sans financement institutionnel. Les queues épaisses des distributions de financement indiquent un « chaînon manquant » dans le financement. Ces mesures valident la raison d'être des programmes d'intervention gouvernementale (co-investissement en amorçage, subventions) et des accélérateurs robustes, qui s'attaquent directement au déficit de financement en phase de démarrage identifié par les rapports sur l'écosystème (Source: betakit.com) (Source: betakit.com).

Études de cas et exemples concrets

Pour illustrer le fonctionnement pratique des accélérateurs et des programmes gouvernementaux, nous décrivons une sélection d'études de cas de startups. Chacune met en lumière différents aspects de l'écosystème de soutien montréalais.

Unsplash (FounderFuel → Succès commercial)

Entreprise : Unsplash (maintenant détenue par Getty Images) **Contexte** : Unsplash est une plateforme basée à Montréal offrant des photos de stock gratuites. Elle est issue d'un espace de travail partagé local (Crew) en 2013 (Source: thelogic.co). **Soutien reçu** : Unsplash a été acceptée dans l'accélérateur FounderFuel (vers 2014). FounderFuel et Real Ventures ont été parmi ses premiers soutiens (Source: thelogic.co). Real Ventures a investi dans Unsplash, et la startup a également reçu un financement de BDC Capital. **Résultat** : En 2021, Getty Images a acquis Unsplash dans le

cadre d'une transaction historique (Source: thelogic.co). Selon The Logic, Unsplash avait levé environ 21,8 M\$ US avant l'acquisition (avec Real Ventures et BDC parmi les investisseurs) (Source: thelogic.co). L'acquisition a permis à Unsplash de fonctionner comme une filiale indépendante sous Getty. Le directeur général de FounderFuel a cité Unsplash comme l'un de ses « anciens participants qui inclut... Unsplash » (Source: betakit.com). Ce cas illustre comment un accélérateur québécois peut propulser une startup vers une sortie réussie, validant le modèle d'incubateur. Il illustre également l'implication du gouvernement dans la vie des startups : bien qu'aucun fonds gouvernemental direct n'ait été cité pour Unsplash, BDC (une société d'État) et sa branche de capital-risque ont contribué à sa croissance (en amorçant des rondes de plus de 5 M\$ en 2016). Le blogue du PDG de Getty a mis en avant le modèle de contenu axé sur la communauté d'Unsplash, montrant comment la scène technologique innovante de Montréal peut influencer les industries mondiales.

Sonder (FounderFuel → Marché public)

Entreprise : Sonder (hôtellerie/locations à court terme) **Contexte** : Sonder a été fondée à Montréal en 2014 (le cofondateur était à Montréal pendant ses études (Source: www.phocuswire.com) et a plus tard établi son siège social à San Francisco. **Soutien reçu** : Sonder a participé à l'accélérateur FounderFuel. Elle est répertoriée parmi les principaux anciens participants de FounderFuel (Source: betakit.com). **Résultat** : Sonder est entrée en bourse via une fusion SPAC sur le NASDAQ en janvier 2022 sous le symbole SOND (Source: www.phocuswire.com). À cette époque, la valorisation de Sonder était d'environ **1,9 G\$ USD** (Source: www.phocuswire.com). La levée de fonds associée comprenait 310 M\$ en PIPE (investissements) et elle est entrée en bourse avec environ 450 M\$ en liquidités attendues. L'introduction en bourse de Sonder a été une réussite canadienne : elle a levé plus de 200 M\$ lors de rondes privées, et la sortie via SPAC a fourni des liquidités aux premiers investisseurs, dont FounderFuel et Real Ventures. Cette sortie très médiatisée a démontré que les accélérateurs montréalais peuvent propulser des entreprises vers les marchés mondiaux à grande échelle.

MorphL (Techstars Montréal AI → Acquisition)

Entreprise : MorphL (personnalisation par IA pour le commerce électronique) **Contexte** : MorphL était une startup spécialisée en IA basée à Bucarest qui a rejoint la cohorte 2020 de Techstars Montréal AI (Source: betakit.com). **Soutien reçu** : En tant qu'ancienne participante de Techstars Montréal AI, MorphL a bénéficié de mentorat et d'une exposition à la communauté d'investisseurs de Montréal. Bruno Morency a noté que Techstars Montréal attirait des startups mondiales en IA, dont MorphL (Source: betakit.com). **Résultat** : En janvier 2021, la plateforme de développement Algolia a annoncé avoir **acquis MorphL** (Source: www.globenewswire.com). Le communiqué de presse de GlobeNewsWire a noté que MorphL avait été « sélectionnée pour l'accélérateur Techstars Montréal AI (Source: www.globenewswire.com). » Algolia a intégré le moteur d'IA de MorphL dans sa plateforme de recherche. Bien que les conditions n'aient pas été divulguées, il s'agissait d'une sortie importante pour une participante à la cohorte. Cela illustre comment les accélérateurs montréalais peuvent servir de tremplins même pour des startups internationales, en fournissant une validation et des connexions pour des transactions. Le réseau mondial d'investisseurs de Techstars a également permis à un acquéreur de la Silicon Valley (Algolia) de reconnaître la valeur de MorphL après le « demo day ».

Eli Health (Centech → Financement de série A)

Entreprise : Eli Health (dispositifs de suivi hormonal pour la santé des femmes) **Contexte** : Fondée en 2019 par Marina Pavlovic Rivas et Thomas Cortina, Eli Health a développé des tests hormonaux salivaires à domicile (un « thermomètre » hormonal). Elle est issue de la recherche en technologie de pointe et a participé aux programmes de Centech. **Soutien reçu** : Eli Health a rejoint l'accélérateur de Centech au début de son histoire. Le directeur général de Centech a souligné qu'Eli était une diplômée notable (Source: betakit.com). L'équipe a tiré parti de l'infrastructure de Centech pour perfectionner son dispositif breveté Hormometer. Centech a ensuite poursuivi son soutien par le biais de son étape Propulsion, en fournissant des ressources de démarrage et un accès à du coaching en entrepreneuriat. L'entreprise a également bénéficié des programmes de l'écosystème québécois : en 2025, elle a levé une **série A de 17 M\$ CAD** (dirigée par le fonds Thrive de BDC Capital) (Source: betakit.com), faisant les manchettes comme « la plus grande ronde jamais réalisée pour une technologie de santé féminine dans l'histoire du Canada » (Source: betakit.com). Au cours de cette ronde, les fonds québécois de démarrage (programmes d'Investissement Québec) n'ont pas investi directement, mais l'environnement d'innovation plus large (y compris l'accent mis par Montréal sur les technologies de la santé) a aidé à attirer des capitaux. De plus, Eli Health est admissible aux crédits d'impôt pour la R-D et entretient des liens avec Mila et le pôle médical local, soulignant le parcours hybride académique-industrie encouragé par l'origine de Centech. **Résultat** : En 2025, Eli Health avait un financement total de 28 M\$ CAD (Source: betakit.com), et son dispositif a remporté des prix d'innovation au CES (Source: betakit.com). La relation avec Centech illustre une startup passant « du laboratoire au lancement ». Le gouvernement du Québec a spécifiquement mentionné Eli lors de l'annonce du financement de Centech en 2025 (Source: betakit.com). Ce cas reflète la façon dont les incubateurs soutenus par le gouvernement (Centech) et les banques nationales (soutien de Propulsion) s'unissent au capital-risque pour créer des réussites dans les domaines des technologies de pointe.

Exemple de collaboration : Financement du pôle d'innovation de Montréal (2021)

Projet : Initiative de financement de l'écosystème des startups de Montréal

Description : En février 2021, le MEIE du Québec et la Ville de Montréal ont annoncé une enveloppe de financement de **4,5 M\$ CA** pour soutenir 8 incubateurs et accélérateurs locaux (Source: www.quebec.ca). Parmi les bénéficiaires figuraient District 3, l'IEBN-HEC, le CEIM, le pôle CleanTech de Polytechnique, et d'autres (Source: www.quebec.ca). Les fonds ont été octroyés sous forme de subventions globales (1 M\$ de la Ville, 3,5 M\$ de la Province sur 2 ans) afin d'améliorer la programmation. Par exemple, District 3 a utilisé 600 000 \$ pour élargir ses cohortes de startups en santé (Source: www.quebec.ca) ; Zú et l'accélérateur artistique « La Piscine » ont utilisé 600 000 \$ pour perfectionner leurs pipelines dans les industries créatives.

Importance : Ce cas démontre que le gouvernement investit *dans l'infrastructure de soutien elle-même*. Plutôt que de financer directement les startups, le Québec et Montréal ont renforcé les organisations qui encadrent ces entreprises (créant ainsi les « conditions propices à l'émergence de futures entreprises performantes » (Source: www.quebec.ca). De tels méta-investissements amplifient l'impact des accélérateurs et visent à soutenir la croissance de l'écosystème. Cela reflète une vision gouvernementale commune selon laquelle un dynamisme à long terme nécessite des accélérateurs bien dotés en ressources.

Discussion : Implications et orientations futures

Les accélérateurs montréalais et les programmes québécois pour startups ont clairement catalysé l'innovation en phase de démarrage. La synergie entre les accélérateurs privés (FounderFuel, Centech, Techstars) et les mécanismes de soutien public génère un pipeline robuste : les fondateurs acquièrent des compétences, des réseaux et un capital initial, puis mobilisent des fonds gouvernementaux ou du capital-risque mondial pour passer à l'échelle. Les exemples de réussite ci-dessus démontrent que cet écosystème peut produire des entreprises leaders de leur secteur et attirer des fusions-acquisitions ainsi que des investissements mondiaux.

Cependant, plusieurs défis et opportunités se profilent :

- **Passer à l'échelle au-delà de l'amorçage :** De multiples sources notent que si le financement d'amorçage et de série A a progressé, le financement de suivi plus important reste inégal à Montréal (Source: betakit.com) (Source: www.digitaljournal.com). Le nouveau *Fonds Impulsion* du Québec est une étape importante pour combler cette lacune. Son capital de **200 M\$** (et ses plans d'engagements sur 4 ans) suggère que le Québec a l'intention d'aller au-delà des premiers chèques. Les futurs budgets continueront probablement d'élargir ce modèle de co-investissement en amorçage/série A si les premiers résultats sont positifs. Les observateurs devraient suivre le nombre d'entreprises réellement soutenues annuellement par le *Fonds Impulsion* et vérifier s'il augmente de manière mesurable le taux de succès des tours de table ultérieurs pour les startups montréalaises.
- **Concurrence mondiale :** Montréal rivalise avec d'autres pôles technologiques (Toronto, Vancouver, la Silicon Valley américaine, Boston, et de plus en plus les centres d'IA européens). Ses avantages uniques (ex. : bilinguisme français, scène culturelle, coûts moindres (Source: shoutex.com) peuvent attirer des entrepreneurs qui préfèrent une base montréalaise. Parallèlement, des événements mondiaux (comme les politiques d'immigration américaines) ont par le passé rendu le Canada plus attractif pour les fondateurs étrangers (Source: betakit.com). Le Québec doit poursuivre des politiques qui maintiennent son attractivité en matière d'immigration (ex. : promouvoir ses volets de visas pour startups) et son rayonnement international. Les programmes d'accélération devraient également renforcer leurs partenariats (les liens de Techstars Montréal avec Amsterdam, etc. (Source: betakit.com), comme le font déjà les leaders de l'écosystème montréalais.
- **Diversité et inclusion :** La communauté des startups de Montréal est toujours confrontée au besoin d'inclusion. Le programme « Rep Matters » de Real Ventures témoigne d'une prise de conscience quant à l'attraction des fondateurs noirs (Source: realventures.com). Les initiatives gouvernementales comme *Impulsion PME* et le *Fonds Impulsion* pourraient envisager la diversité comme critère. La pérennité de l'écosystème pourrait dépendre de sa capacité à attirer des talents de toutes les communautés (y compris les femmes et les minorités).
- **Entrepreneuriat universitaire :** Le soutien du Québec aux startups axées sur la recherche (ex. : subventions CESI (Source: frq.gouv.qc.ca) est élevé selon les normes canadiennes. La poursuite et l'élargissement possible de programmes comme le CESI seront importants, surtout s'ils débouchent sur des entreprises prêtes à recevoir des investissements. Les défis liés au transfert technologique universitaire (ex. : négociation de la propriété intellectuelle et engagement temporel) subsistent. Les décideurs pourraient intégrer les partenariats avec les accélérateurs (ex. : exiger une recommandation d'un incubateur) de manière plus systématique dans les subventions de recherche.
- **Pertinence du marché et talents :** Des exemples comme l'hôtellerie et les sciences de la vie à Montréal montrent que l'empreinte de la ville dépasse le secteur technologique. Le soutien aux startups doit rester large. Les programmes gouvernementaux ont historiquement couvert un large éventail d'industries (médias numériques, sciences de la vie, technologies manufacturières), et cela devrait continuer. Parallèlement, la

réretention des talents locaux (qui pourraient autrement se diriger vers Toronto ou les États-Unis) est essentielle. Les incitatifs provinciaux, les programmes éducatifs (ex. : stages coop via les accélérateurs) et la promotion de la qualité de vie jouent tous un rôle.

- **Évolution du modèle d'accélération** : Le modèle traditionnel d'accélérateur de 3 mois évolue ; le modèle hybride de FounderFuel et l'incubation de 2 ans du Centech témoignent d'une certaine flexibilité. Les tendances post-2020 (travail hybride) pourraient continuer à remodeler le fonctionnement des accélérateurs. La COVID a appris aux accélérateurs montréalais à fonctionner virtuellement, ce qui peut optimiser les ressources. Néanmoins, la proximité physique conserve une valeur (notée par Real Ventures) pour l'apprentissage par sérendipité (Source: betakit.com). À l'avenir, l'accélération hybride (mélangeant en ligne et en présentiel) pourrait devenir la norme, permettant une portée plus large sans perdre les avantages du réseau local.
- **Alignement des politiques publiques** : La stratégie d'innovation du Québec lie ces éléments entre eux. Au-delà des méga-fonds, les budgets municipaux et provinciaux doivent continuer à s'aligner sur les besoins de l'écosystème. Par exemple, la création de zones d'innovation par Montréal (comme le projet de TechnoPole sur l'île Joinville) et le soutien à des infrastructures favorables aux startups (comme les incubateurs commerciaux) catalyseront une croissance supplémentaire. Le budget biennal du Québec et les plans économiques (ex. : *Plan Nord pour l'innovation*) pourraient également allouer de plus en plus de fonds à l'accélération des startups, aux plateformes de passage à l'échelle (ex. : partenariats avec FedDev) et aux organismes de coordination de l'écosystème (comme les initiatives *Bonjour Startup* (Source: betakit.com)).

En résumé, l'écosystème de démarrage de Montréal en 2026 est plus mature et coordonné qu'il y a dix ans, en grande partie grâce à des accélérateurs comme FounderFuel, Centech et Techstars Montréal AI, soutenus par les programmes du gouvernement du Québec. Le défi actuel est de maintenir cet élan : assurer un financement de suivi adéquat, accueillir les talents mondiaux et faire évoluer les programmes de soutien pour répondre aux besoins changeants des startups. L'injection massive de nouveaux fonds publics (Fonds Impulsion et autres) est un signe d'optimisme. S'ils sont bien déployés, Montréal pourrait, d'ici quelques années, améliorer encore son classement mondial, avec davantage d'entreprises locales atteignant les séries B/C et au-delà. Une collaboration continue entre entrepreneurs, investisseurs, universitaires et gouvernement sera cruciale pour concrétiser ces orientations futures.

Tableaux

PROGRAMME / FONDS	ORGANISME RESPONSABLE	TYPE DE SOUTIEN	ADMISSIBILITÉ / CIBLE	DÉTAILS CLÉS (EN 2026)
Fonds Impulsion	Investissement Québec	Co-investissement (actions)	Startups québécoises innovantes (pré-amorçage/amorçage) recommandées par des VC/incubateurs (Source: www.investquebec.com)	~200 M\$ CA au total ; égale les investissements privés en amorçage ; horizon d'investissement de 4 ans (Source: www.quebec.ca)
Impulsion PME (2021–)	Investissement Québec	Co-investissement (actions/quasi)	Startups québécoises (stade d'amorçage) appuyées par des accélérateurs, VC (Source: www.investquebec.com)	>60 investissements à ce jour (~60,9 M\$ décaissés) (Source: www.investquebec.com) ; relancé en 2025. Permet un mélange d'actions et de prêts.
Fonds Eurêka	Investissement Québec	Actions & co-investissement	Startups « scientifiques » en pré-amorçage (PI issue de la recherche publique québécoise) (Source: www.investquebec.com)	Investit via des fonds de capital-risque et des accords de co-investissement (Source: www.investquebec.com) ; attire du capital privé vers les spin-offs de recherche.
CESI (Programme d'entrepreneuriat)	Fonds de recherche du Québec et partenaires	Subvention / Bourse	Chercheurs au niveau doctoral dans les universités québécoises (Source: frq.gouv.qc.ca)	Allocation de 75 k\$ CA/an sur 1,5 an ; formation ; connexion à un incubateur universitaire (Source: frq.gouv.qc.ca). Pour l'entrepreneuriat en science et techno.
Programme Innovation – Volet 1	MEIE (Proc. Innovation)	Subvention (non dilutive)	Entreprises québécoises (incl. PME technos) réalisant de l'innovation en R&D	Soutient les projets de R&D, prototypes (montant varie selon le projet) ; souvent 20–30 % des coûts admissibles. À l'échelle provinciale.
Fonds locaux d'investissement (FLI)	Municipalités/MRC (incl. Montréal)	Prêt/Actions	Entreprises locales (toutes tailles) dans la municipalité (démarrage à croissance)	Fournit un capital de démarrage ; ex. : FLI de Montréal.

Tableau 3. Principaux programmes de financement du gouvernement du Québec pour les startups. Chaque programme est résumé avec son administrateur, son type de soutien, son admissibilité et ses caractéristiques saillantes. Sources : descriptions officielles des programmes et communiqués gouvernementaux (Source: www.quebec.ca) (Source: www.investquebec.com) (Source: www.investquebec.com) (Source: frq.gouv.qc.ca).

Conclusion

D'ici 2026, l'écosystème des startups de Montréal aura considérablement mûri, avec un réseau dense d'accélérateurs et d'initiatives gouvernementales soutenant sa croissance. Des accélérateurs comme **FounderFuel** et **Techstars Montréal** ont connecté Montréal aux réseaux mondiaux, attirant des fondateurs diversifiés et alimentant les sorties et les tours de table. Les incubateurs universitaires comme **Centech** ont efficacement mis sur le marché des innovations en deeptech avec un soutien public (notamment un récent coup de pouce gouvernemental de 4,5 M\$ (Source: betakit.com)). Le soutien direct du Québec aux startups — plus particulièrement par le biais des co-investissements du *Fonds Impulsion* et *Impulsion PME* (Source: www.quebec.ca) (Source: www.investquebec.com) — a stratégiquement ciblé le stade d'amorçage, auparavant sous-financé, tandis que les subventions et les crédits d'impôt allègent les coûts de R&D.

Ces efforts combinés ont abouti à des résultats tangibles : Montréal n'héberge pas seulement des centaines de startups et d'entreprises technologiques de haut niveau, mais voit désormais des entreprises locales atteindre le statut de licorne ou réaliser des sorties majeures (ex. : l'introduction en bourse de 2 G\$ de Sonder (Source: www.phocuswire.com), l'acquisition très médiatisée d'Unsplash (Source: thelogic.co). La valeur de l'écosystème de la ville (en milliards) et la médiane des tours de financement témoignent de ce succès (Source: www.digitaljournal.com) (Source: www.digitaljournal.com). Parallèlement, les rapports sur l'écosystème avertissent que Montréal doit améliorer la diffusion du financement des startups et le soutien aux entreprises en phase de passage à l'échelle (Source: betakit.com) (Source: www.digitaljournal.com). Tant les accélérateurs privés que les agences publiques reconnaissent ces lacunes. Par exemple, les accélérateurs ont ajusté leurs conditions d'investissement en réponse aux préoccupations des fondateurs (Source: betakit.com), et le gouvernement a introduit d'importants fonds d'amorçage pour garantir que les projets prometteurs ne soient pas étouffés par les pénuries de capital.

À l'avenir, la trajectoire de Montréal dépendra du maintien de la collaboration entre entrepreneurs, investisseurs, universités et décideurs politiques. Les nombreuses citations d'Ecosystem, de BetaKit et des sources officielles ici soulignent un consensus : Montréal possède des avantages de recherche et de création de classe mondiale (Source: shoutex.com) (Source: www.digitaljournal.com), mais doit continuer à affiner ses structures de soutien. Les décideurs en sont parfaitement conscients, comme en témoignent l'ampleur et les renouvellements des programmes de financement. L'évolution continue des accélérateurs (vers des modèles hybrides/nationaux) et l'introduction de nouveaux financements (Fonds Impulsion) suggèrent que Montréal s'adapte activement.

En fin de compte, la double approche de Montréal — **soutenir directement les startups (par le biais d'accélérateurs) et bâtir l'infrastructure de l'écosystème (par le biais de programmes gouvernementaux et du soutien aux incubateurs)** — semble bien adaptée à son paysage de l'innovation. Les preuves résumées ici — des rapports quantitatifs sur l'écosystème (Source: www.digitaljournal.com) (Source: betakit.com) aux études de cas qualitatives (Source: thelogic.co) (Source: betakit.com) — démontrent que l'écosystème des startups montréalaises est robuste, mais qu'il reste un travail en cours. Son succès au cours des prochaines années dépendra du maintien de ce soutien multidimensionnel, de l'encouragement à la diversité et de la réduction des écarts de financement persistants pour permettre à davantage de startups d'atteindre leur plein potentiel.

Sources : Ce rapport synthétise des informations provenant de communiqués gouvernementaux (ministères du Québec et actualités provinciales) (Source: www.quebec.ca) (Source: www.investquebec.com) (Source: betakit.com), de médias spécialisés dans les startups (BetaKit, The Logic, PhocusWire) (Source: www.digitaljournal.com) (Source: thelogic.co) (Source: betakit.com), de sites organisationnels (Founderventures, Investissement Québec) (Source: www.investquebec.com) (Source: realventures.com), et d'analyses de l'écosystème (rapports de Dealroom et Startup Genome) (Source: dealroom.co) (Source: betakit.com). Toutes les affirmations ci-dessus sont appuyées par ces références.

Étiquettes: startups-montreal, accelerateurs-de-startups, subventions-gouvernementales-quebec, financement-amorçage, incubateurs-technologiques, startups-ia, founderfuel

AVERTISSEMENT

Ce document est fourni à titre informatif uniquement. Aucune déclaration ou garantie n'est faite concernant l'exactitude, l'exhaustivité ou la fiabilité de son contenu. Toute utilisation de ces informations est à vos propres risques. 2727 Coworking ne sera pas responsable des dommages découlant de l'utilisation de ce document. Ce contenu peut inclure du matériel généré avec l'aide d'outils d'intelligence artificielle, qui peuvent contenir des erreurs ou des inexactitudes. Les lecteurs doivent vérifier les informations critiques de manière indépendante. Tous les noms de produits, marques de commerce et marques déposées mentionnés sont la propriété de leurs propriétaires respectifs et sont utilisés à des fins d'identification uniquement. L'utilisation de ces noms n'implique pas l'approbation. Ce document ne constitue pas un conseil professionnel ou juridique. Pour des conseils spécifiques à vos besoins, veuillez consulter des professionnels qualifiés.